

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
 deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 25 Décembre 1894

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. M. le Roi de Roumanie notifie à Son Altesse Sérénissime l'heureuse délivrance de S. A. R. la Princesse Marie de Roumanie, sa nièce, qui a donné naissance à une Princesse.

NOUVELLES LOCALES

S. Exc. M. le Gouverneur Général recevra le 1^{er} janvier, à 2 heures, le Corps Consulaire, les Autorités et les Fonctionnaires.

S. G. M^{re} l'Evêque recevra également les Autorités et Fonctionnaires, à 2 heures et demie.

M. le Gérant du Vice-consulat d'Italie nous communique la lettre suivante :

Château de Marchais, 22 décembre.

Monsieur

D'après les ordres du Prince et de la Princesse de Monaco, j'ai l'honneur de vous adresser la somme ci jointe de 500 francs pour la souscription de Leurs Altesses Sérénissimes en faveur des victimes du tremblement de terre de la Calabre et de la Sicile.

Agréez Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le S. Secrétaire des Commandements,
 J. BLANCHY.

Monsieur Ettore DE ANGELIS.
 Régent du Vice Consulat d'Italie, Monaco.

M^{me} de Plunkett a remis à la Baronne de Farin-court 200 francs pour les pauvres de la Principauté.

Le Tribunal Supérieur, jugeant correctionnellement, a prononcé la semaine dernière, les condamnations suivantes :

Le 18 décembre : contre les nommés Alfred B..., colporteur, 48 heures de prison, et Louis-Etienne D..., journalier, 6 jours de prison, pour mendicité.

Le 21 décembre : François-Henri P..., chanteur, un mois de prison et 5 francs d'amende, pour inraction a un arrêté d'expulsion (récidive) et ivresse manifeste ;

Henri-Albert C... chanteur, 6 jours de prison et 10 francs d'amende, infraction à un arrêté d'expulsion ;

Louis G..., ouvrier-bijoutier, 6 jours de prison pour mendicité

La Compagnie du chemin de fer à crémaillère de la Turbie nous prie de porter à la connaissance des voyageurs que pour mettre son train numéro 7, en correspondance avec le train numéro 321 du P.-L.-M. venant de Cannes, Nice et arrivant à Monte Carlo à 11 h. 30, le départ du train 7 est depuis le jeudi 20 décembre, retardé de quinze minutes c'est-à-dire fixé à 11 h. 45 du matin au lieu de 11 h. 30.

Nous recevons, avec prière de l'insérer, la lettre suivante :

Monaco, le 23 décembre 1894.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous informer que dans sa séance du 16 du courant, le Comité de la Société des Régates de Monaco a définitivement arrêté aux dates ci-après, les fêtes de la saison 1895.

Batailles de fleurs, 10 février, 10 mars et 15 avril.
 Régates internationales, 17 et 19 mars.
 Fête de bienfaisance, 5 mai.

Veillez agréer, monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments.

Le Président,
 J. MARQUET.

Arrivé ce matin, dans notre port, le yacht français *Aries*, à M. le baron de Rothschild, venant de Rouen. Huit hommes d'équipage, 26 tonneaux.

Le temps magnifique, dont nous sommes gratifiés, attire chaque jour à Monte Carlo de nombreux promeneurs.

Les concerts classiques sont suivis avec assiduité par la foule des dilettantes. Jeudi dernier, M^{me} Conneau, la sympathique cantatrice si aimée sur tout le littoral, s'est fait entendre pour le grand plaisir des auditeurs, qui ont applaudi sa méthode toujours impeccable et sa voix toujours pleine de fraîcheurs.

Après demain, M^{me} Conneau chantera de nouveau au 6^e concert classique. *La Brise* de Saint-Saëns, et la *Fileuse* du baron de la Tombelle, sont au programme.

Les journaux de Lyon nous apportent la nouvelle de la mort de M. Victor Bussy, ancien juge d'instruction à Saint-Etienne, ancien juge de paix de la Principauté, dont les obsèques ont eu lieu hier matin.

M. Bussy était un magistrat intègre et aimable à la fois, sa connaissance complète du droit, l'aménité de son caractère et ses qualités d'homme du monde lui avaient conquis ici de nombreuses sympathies.

Dans sa chronique monégasque, notre confrère, le *Cannes Mondain*, consacre les lignes suivantes à M^{me} Donnève de Martinaud, née Marie-Rosalie-Pauline Lelogeais, mort qui vient, dit-il, de mettre en deuil les pauvres de la Principauté et ses nombreux amis.

« Toutes les autorités monégasques, tous les hauts fonctionnaires assistaient à ses funérailles, et l'affluence qui emplissait la nef de la cathédrale témoignait hautement sa part de regrets et de douloureuse sympathie pour la perte de cette femme d'élite qui sut toujours faire le bien simplement et sans bruit. »

M^{mes} Théo et Montbazou ont remporté samedi de nombreux applaudissements dans la *Timbale d'argent*, l'opéra comique en trois actes de M. Vasseur. MM. Roux, Buislay et Chambéry ont tenu leurs rôles de façon satisfaisante.

Demain soir, seconde représentation de la *Timbale d'argent* et samedi première des *Forains*, opéra comique en trois actes, musique de Varney et le *Voyage de Noce*, comédie en un acte, musique de M. Costa.

PALAIS DES BEAUX-ARTS

Vendredi 28 décembre, *Une Femme qui se grise*, vaudeville en un acte, avec M^{lle} Cellini, MM. Murator, Buislay et Chambéry ; *Catterina*, divertissement-ballet en deux parties, avec M^{lle} Virginia Zucchi et le corps de ballet.

Jeudi 27 décembre 1894, à 2 h. de l'après-midi
 6^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE
 Sous la direction de M. LÉON JEHIN
 Avec le concours de M^{me} CONNEAU, cantatrice

Im Walde (dans la Forêt), symphonie.... J. Raff.
 PREMIÈRE PARTIE. — Le jour — Impressions.
 DEUXIÈME PARTIE. — A. Crépuscule, rêverie
 — B. La danse des Dryades.
 TROISIÈME PARTIE. — La nuit dans la forêt, chasse fantastique, le lever du jour.
 ENTR'ACTE DE DIX MINUTES
La Grotte de Fingal, ouverture..... Mendelssohn
La Brise..... Saint-Saëns.
 M^{me} CONNEAU.
 Andante et variation du 5^e *Quatuor*..... Beethoven.
La Fileuse..... Bon de la Tombelle
 M^{me} CONNEAU.
Le vaisseau fantôme, ouverture..... R. Wagner.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES — PREMIÈRE SÉRIE

Vendredi 21 décembre

Le *Prix de Calliope* a été gagné par M. Boreel, 6 sur 6, premier; la seconde place partagée entre Roberts et Lo, 6 sur 7.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le comte de Luserna, comte Voss, comte Trauttmansdorff.

Lundi 24 décembre

Le *Prix de Cléo* a été partagé entre MM. le comte Trauttmansdorff et Lindes, 7 sur 8 ; M. Harding-Cox, 6 sur 8, troisième.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le comte Voss, Lo, Bégule, F. Denny, Roberts.

Vendredi 28 Décembre

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.
 PRIX DE MELPOMÈNE (Handicap). — 500 francs ajoutés à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées; au troisième, 20 %; le reste au premier. — 6 pigeons.
 POULE RÉGLEMENTAIRE. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.

Lundi 31 Décembre

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 26 mètres.
 PRIX DE TERPSICHORE. — 500 francs ajoutés à une poule de 50 francs chaque. Le second recevra 30 % sur les entrées; le troisième, 20 %; le reste au premier. — 6 pigeons à 26 mètres.
 POULE RÉGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 fr. chaque. — 1 pigeon

Dimanche prochain, 30 décembre, à 4 heures de l'après-midi, au palais des Beaux-Arts, représentation de bienfaisance au bénéfice des victimes du tremblement de terre de Calabre et Sicile, sous le patronage de la Colonie Italienne, avec le concours de M^{lle} V. Zucchi, M^{lle} Maugé, M. de Clauzens,

M^{lle} Tamburini, M. Chambéry, M^{lle} Thévenet, MM. Sansoni, Nef et Catermoll.

PREMIÈRE PARTIE

- A. *Quatuor* * * *
MM. Corsanego, Sansoni, Nef et Catermoll.
B. *Nocturne* (pour violoncelle et harpe) F. Bellini.
M^{lle} Thévenet, M. Sansoni,

DEUXIÈME PARTIE

- A. Air de *Lakmé* L. Delibes.
M^{lle} Tamburini.
B. *Monologues*, par M. Chambéry.
C. Air des Bijoux de *Faust* Gounod.
M^{lle} Mauge.
D. Air de *Sigurd* Reyer.
M. de Clauzens.

TROISIÈME PARTIE

Esmeralda, ballet en un acte et deux tableaux
Prix des places : 2 francs (Abonnement non suspendu)

Seconda lista di sottoscrizione pei dannegiati di Calabria e Sicilia

- LL. AA. SS. le Prince et la Princesse de Monaco, 500 fr.
La Société des Régates, 100 fr.
Sigg. Joseph Marquet, 20 lire — Charles Florio, 5 — Carlo Paganelli, 2 — Raybaudi Cav^{te} Lazare, 10 — Angelo Michiensi, 2 — Cane Luigi, 1 — Zanoli, Architecte, 5 — Bracco Graso, 0, 50 — Cotto Battista, 0,50 — Rebaudengo, 1 — Adonto, 0,50 — Doda Giulio, 3 — Giacomo Oneglia, 1 — Canetto, 1 — Louis Rechet, 1 — Ernesto Evêque, 1 — Gabriel Le Nen, 2 — Topino Ludovic, 1,50 — Ciro Capozzi e fratello, 10 — Jules Soldati, 2 — Galli Pierre, 1 — Signor Hiser, 1 — Rostagni Alexandre, 1 — G. Walcefiel, 2 — Tracino Giovanni, 1 — Carlo Gazzano, 0,50 — E. Meyer, 1 — Seren Philippe, 0,50 — Louis Serra, 1 — Muzio Giuseppe, 1 — Anonimo, 5 — Denis Renon, 2 — Zucchi, 5 — Zenni, 1 — Rosa Pasciuti, 1 — Giorsetti Giovanni, 0,50 — Rosso Giovanni, 0,50 — Bianchi Gaudenzio, 1 — Tagliati, 3 — Angelo Pacchiaudi, 0,50 — Giuseppe Gaglia, 2 — Gabriel Fens, 4 — Baptiste Beltramo, 1 — Anonyme, 0,50 — F. Bulgheroni, 5 — P. Hanlke, 1 — Miss Kenery, 5 — Lesti, 2,50 — X., 10 — L.-A., 2 — Van Hagonderen, 5 — M. X., 2 — M. Rpd, 3 — Filippi Giuseppe, 1 — Lantrua Luigi, 0,50 — Montalenti, 10 — Andreotti Robert, 1 — Marchetti Felice, 1 — Fontana Michele, 1 — Ballatore, 1 — C. Bana, 1 — S. Ettore, 1 — F. Sartori, 1 — M^{lle} Pile, 1 — V. Parodi, 1 — V^{te} Doré, 0,50 — Eva Morin, 0,50 — Alberto Agostino, 0,50 — Thérèse Oddone, 0,50 — G. Allegri, 2 — Cadei, 2 — Franchi, 2 — Michienzi, 2 — J. Gastaud, 1 — Alemanno, 0,50 — Henry Samuel, 1 — Lanzerini, 1 — Vaccaroni, 1 — Castelli, 1 — J. Thevenet, 2 — Sognoz, 1 — A. Levamis, 2 — Léon Jehin, 5 — Cinqne, 1 — Zepilli, 1 — Grasso, 1 — Bricoux, 1 — A. Duquesne, 3 — A. Gay, 1 — Deales, 1 — Bossolasco, 2 — Catermoll, 2 — Bonino, 1 — Lartellier, 1 — Zuricchia, 2 — Lauri, 1 — Asé, 2 — Aliniani, 1 — Van Eessen, 2 — Lechner, 2 — Nef, 2 — Schwentzer, 1 — Blanc, 1 — Gilli, 1 — Bergin, 1 — Bressy, 1 — Fuhrmeister, 1 — Bourdarot, 0,70 — Zournay, 0,80 — Bidan, 1 — Schultz, 1 — Duclaud, 0,50 — Aspluga, 1 — Frenz, 1 — Bouzereau, 1 — Pradère, 0,75 — Croesi, 0,50 — Vermeulen, 1 — Charles Dugueyt, 5 — Bernardo Treglia, 5 — Tupino Ludovica, 1 — Semeghini Umberto, 0, 40 — Pittavino, 0,40 — Joseph Bonnet, 0,50. — TOTALE : 843,05.

COMPAGNIE DES GARDES

- Sigg. de Sainte-Croix, 5 — Plati, 2 — Girtler, 2 — d'Adhémar, 2 — Dcsantis, 2 — Noël, 5 — Mocavini, 1 — Tondi, 1 — Luoni, 1 — Lamonica, 1 — Plati, 1 — Barbier, 1 — Nouqué, 1 — Arrigossi, 0,50 — Bertero, 1 — Pittassi, 1 — Morhitelli, 0,30 — Mauro, 0,50 — Conversi, 0,50 — Veroli, 1 — Segneri, 1 — Speranza, 0,25 — Zazzi, 1 — Gastaldi, 0,30 — Spalvieri, 0,50 — Tonti, 0,50 — Tondi, 0,50 — Damiani, 0,50 — Picramattei, 0,50 — Valenzi, 1 — Vogliotti, 0,50 — Manni, 1 — Ghiraldi, 0,50 — Morselli, 0,50 — Guglielmi, 1 — Mecozzi, 1 — Bruzzi, 0,50 — d'Ottavi, 0,50 — Renzi, 1 — Anselmi, 0,25 — Solieri, 0,25 — Nicoletti, 1 — Guglielmi, 0,50 — Putini, 2 — Mazza, 0,25 — Labella, 0,50 — Guglielmi, 0,50 — Monesi, 0,50 — Marielli, 0,50 — Salvatori, 2 — Tomasetti, 1 — Nicoletti, 0,50 — Tinelli, 0,50 — Bruciaferri, 1 — Guidobaldi, 0,25 — Rosali, 0,50 — Banner, 1 — Arrigossi, 1 — Bianchi, 0,50 — Casinovi, 1 — Payrou, 2 — Ludovici, 0,50 — Malusardi, 1 — Olmeda, 0,50 — Brugnetti, 1 — Massimino, 0,50 — Bergamini, 0,50 — De Bartolomei, 0,50 — Nobeletti, 0,50 — Piatteletti, 0,50. — Totale, 65 fr. 35.

Précédente liste : 269,35 — Total à ce jour : 1.177,75.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — Le Préfet maritime, commandant en chef du 5^e arrondissement maritime, vient d'être informé par le ministre qu'il a nommé une commission, dans le but de préparer une étude sur les travaux d'amélioration qu'il y aurait lieu de faire au port de Nice.

Cette commission, qui sera présidée par le capitaine de vaisseau Cordier, ancien attaché à la maison du Président de la République, comprendra comme membres : MM. l'ingénieur hydrographe Bouillet, le commissaire adjoint Baculard, commissaire de l'inscription maritime à Nice, et quatre navigateurs pratiques des Alpes-Maritimes.

Elle devra se réunir incessamment sur les lieux.

LETRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Les almanachs pour 1895 viennent de paraître. L'almanach de Gotha, un des plus anciens, dont les exemplaires antérieurs à 1789 sont introuvables et valent de six à sept mille francs, a cette année un développement considérable. En tête, la gravure traditionnelle représente le portrait de M. Casimir-Périer, Président de la République Française, en habit et cravate blanche, avec le grand cordon de la Légion d'honneur, en écharpe.

Dans cette fin d'année, comme de coutume, ont eu lieu à Paris, la réunion des Conseils supérieurs de la guerre et de la marine et des Commandants de corps d'armée qui ont à donner leur avis sur les nominations aux divers grades et les promotions de la Légion d'honneur.

Cette semaine, le Président de la République a invité à un grand diner de quatre-vingt-seize couverts, ses hauts fonctionnaires. Le Président de la République avait à sa droite le général Février, grand chancelier de la Légion d'honneur, et à sa gauche, le général Saussier, gouverneur militaire de Paris. M^{me} Casimir-Périer avait à sa droite, le général Mercier, ministre de la guerre, et à sa gauche, M. Félix Faure, ministre de la marine. Le diner a été suivi d'une réception très brillante. M^{me} Casimir-Périer avait une délicieuse toilette en pékin, rayée blanc et noir avec bretelles de velours noir. Une aigrette blanche, garnie de diamants, était placée dans ses cheveux. La musique de la Garde républicaine s'est fait entendre pendant le diner et la réception. C'était la première grande réception de M. Casimir-Périer, depuis son élection à la Présidence. Elle a été des plus réussies.

On disait que M. Casimir-Périer avait l'intention de donner de nombreuses fêtes cet hiver. On ne peut que le féliciter de l'impulsion qu'il apportera au commerce du luxe un peu languissant en ce moment.

Nous venons d'avoir une série de temps froids et humides qui ont retardé les visites chez les confiseurs et les marchands de jouets. Il faut espérer que la gelée finira par sécher les pavés et par permettre aux Parisiennes de ne pas être obligées de franchir des flaques de boue gluante pour faire leurs achats de fin d'année. S'il faut en croire cependant les pronostics des astronomes, nous aurons un hiver très dur. Voici le temps qu'il fera l'année prochaine, d'après le savant professeur Falb de Vienne : « Il y aura « vingt-cinq jours critiques dans l'année entière ; au premier degré d'importance, il faut citer le 11 janvier et le « 11 mars, 3 février et 3 avril, le 22 juillet, le 20 août, les « 18 septembre et 18 octobre. L'année sera mauvaise dans « ses six premiers mois au moins : beaucoup de neige au « commencement de janvier, froid intense en février, un « court répit en mars, qui sera plus chaud que de coutume ; neiges et orages en avril se succédant à courts « intervalles ; tempêtes en mai, pluies et inondations en « juin. »

Bien entendu le professeur Falb indique le temps qu'il fera à Vienne ou dans les pays du nord et du centre de l'Europe ; le midi aura, même pendant les jours critiques, sa mer d'azur et son soleil d'or.

Un événement mondain qui intéresse les lecteurs du *Journal de Monaco* d'une façon toute particulière, c'est le mariage qui vient d'être célébré en l'église Saint-Philippe-du-Roule, où a été bénie l'union de la petite-fille de M. Marinoni, le riche propriétaire de Beaulieu, directeur du *Petit Journal*, M^{lle} Henriette Cassigneul, avec M. Adrien Dutey-Harisppe, avocat à la Cour d'appel de Paris. La bénédiction nuptiale a été donnée par le curé de Saint-Joseph, M. l'abbé Laurençon, ami de la famille, qui a prononcé une éloquente allocution. Un excellent orchestre, composé en grande partie d'instrumentistes de l'Opéra, s'est fait entendre pendant la messe. L'assistance était composée de toutes les notabilités de la politique, des lettres et des arts. Le défilé à la sacristie n'a pas duré moins d'une heure. A l'issue de la cérémonie, M. et M^{me} Marinoni ont reçu dans les salons de leur magnifique hôtel de l'avenue du Bois de Boulogne.

La veuve du célèbre peintre d'histoire Adolphe Yvon, mort il y a une année environ, vient de suivre son mari à la tombe. C'est un deuil qui affecte une famille bien connue dans la Principauté de Monaco, celle de M. Plunkett, dont la fille a épousé M. Maurice Yvon, fils du grand peintre. Depuis la mort de son mari, M^{me} Yvon était inconsolable et répétait sans cesse qu'elle avait hâte que le Seigneur l'appelât à lui. Ses vœux n'ont été que trop tôt exaucés, et la douleur de son fils faisait peine à voir. La céré-

monie funèbre a eu lieu cette semaine, en l'église Saint-François-de-Salles. J'ai retrouvé dans le fils qui conduisait le deuil tous les traits de son père, dont j'ai chez moi un portrait fait en 1859 par Emile Bayard.

L'Opéra-Comique a eu l'heureuse idée de représenter cette semaine un chef-d'œuvre de Victor Massé, *Paul et Virginie*, dont l'apparition au Théâtre-Lyrique de la Gaîté, en 1876, fut un événement musical. J'ai eu le privilège, qui ne me rajeunit pas, d'assister à la première représentation. C'était M. Vizenini qui conduisait l'orchestre, et Victor Massé avait communiqué à tous ses interprètes la flamme qui l'animait. Quel triomphe pour Capoul, Bouchy, Melchissédéc, M^{mes} Cécile Ritter, Engalli, Sallard et Teoni. Les artistes d'aujourd'hui ont fait de leur mieux pour atteindre à la hauteur de leurs aînés, et il n'y a que des compliments à leur adresser. Mais il faut reconnaître que malgré leurs efforts, en dehors de M^{me} Delna, chanteuse et comédienne hors ligne, la pièce paraît interprétée par une bonne troupe d'ensemble. C'est du moins l'impression que j'ai ressentie. Il est juste d'ajouter que ceux des spectateurs qui n'avaient pas de cheveux gris ont vivement applaudi et ont trouvé les chanteurs et l'œuvre dignes des plus grands éloges. D'où je conclus que je suis peut-être, comme le vieillard d'Horace, un peu trop « *Laudastor temporis acti* ».

DANGEAU.

CAUSERIE

Entretien sur la Chimie. — L'Air

Un rayon de soleil pénétrant dans une chambre fermée, à travers la fente d'un volet, éclaire sur son passage des milliers de particules qui dansent au milieu du faisceau lumineux et que la plus légère agitation fait tourbillonner en tous sens.

De ces poussières tenues en suspension dans l'air grâce à leur ténuité extrême, les unes sont inertes, les autres sont organisées et vivantes, elles constituent ce monde des infiniment petits dont le rôle est si important dans la nature, et auxquels on a donné le nom de microbes.

Faisons barboter de l'air à travers une mince couche d'eau distillée contenue dans un flacon. A l'examen microscopique, nous pourrions reconnaître dans cette eau des filaments de laine, de la soie, des fragments de poils, des parcelles ferrugineuses, de cuivre, de la farine, des spores, etc. ; en un mot, les débris de toutes les substances en contact avec l'atmosphère et que l'air a abandonné à l'eau.

La variété et l'abondance de ces impuretés sont en raison directe des causes qui produisent ; plus un lieu est habité, plus les motifs de souillure augmentent.

A côté de ces poussières inertes, d'origine purement mécanique, il existe dans l'air des particules salines qui prennent naissance au milieu des phénomènes chimiques qui se produisent constamment à la surface du globe.

Une expérience très élégante de M. Gernay va nous permettre à la fois, de démontrer la présence de ces particules et d'en faire l'analyse.

Elle repose tout entière sur une curieuse propriété des *dissolutions sursaturées*.

En général, lorsqu'une substance cristallisée est capable de se dissoudre dans un liquide, de l'eau par exemple, quelle que soit la quantité de cette substance que l'on mette en présence du liquide, il y a toujours, pour une même température, un poids maximum, bien déterminé, de la substance qui seule sera dissoute ; la *dissolution* est *saturée*. Si l'on élève la température, la solubilité augmente, une nouvelle quantité de substance peut se dissoudre, que le dissolvant abandonne ensuite en revenant à sa température première.

Néanmoins, il est possible, dans des conditions spéciales, de laisser s'abaisser la température d'une dissolution saturée sans qu'elle abandonne l'excès du corps dissout. On dit alors qu'il y a *sursaturation*.

Voulons-nous rompre cet état d'équilibre instable, il suffit de projeter dans la dissolution la plus minime parcelle du corps qu'elle contient et aussitôt la cristallisation s'effectue en bloc. Mettons dans un ballon de verre 20 grammes d'eau, 100 grammes de sulfate de soude et fermons par un bouchon traversé par deux tubes bien propres dont un seul plonge dans l'eau ; un peu de coton humide à la partie supérieure de chacun d'eux et l'appareil est complet.

Si, dans cet état, nous chauffons le ballon pendant quelques instants vers 70 degrés, la dissolution s'opère et les vapeurs qui ruissellent le long des parois entraînent les dernières particules de sulfate de soude qui sont restées sur le verre.

Laissons refroidir, il y a sursaturation.

Nous pouvons alors agiter violemment le ballon et y faire barboter de l'air sans amener aucun changement. Mais si, enlevant le coton dont les tubes sont munis, nous continuons à faire passer un courant d'air, les poussières n'étant plus arrêtées, nous voyons bientôt le liquide se prendre instantanément en une masse solide ; la sursaturation a cessé. Il y a donc dans l'air des parcelles de sulfate de soude sans lesquelles le phénomène n'aurait pu s'accomplir.

Ce que nous avons fait pour le sulfate de soude, nous pouvons le répéter avec l'azotate d'ammoniaque, le chlorure de sodium, etc.

Les dissolutions sursaturées des différents sels sont devenues des réactifs de la plus grande sensibilité pour les poussières atmosphériques.

Quant aux organismes microscopiques de l'air, leur existence a été mise en évidence par M. Pasteur, toutes les recherches mémorables se succédant sans interruption pendant plus de trente années ont jeté une clarté si vive sur un des problèmes les plus délicats de la science,

De ces travaux découlent :

L'explication de la génération que le moyen-âge, aussi bien que l'antiquité, croyaient spontanée ; comme en témoignent ces écrits du xvii^e siècle indiquant la manière de faire produire à l'eau de rivière les anguilles, au limon des marais les grenouilles.

La détermination précise des phénomènes de fermentation et de putréfaction.

La connaissance de l'origine des épidémies.

M. Pasteur démontre qu'il suffit de faire circuler l'air à travers un tube porté au rouge ou de le filtrer sur un tampon de coton ordinaire pour qu'il perde la propriété de communiquer aux liquides putrescibles ou fermentescibles, préalablement stérilisés par la chaleur, la propriété de se putréfier ou de fermenter.

Si on filtre à travers de petites bourses de coton-poudre stérilisées, une certaine quantité d'air, il suffit de reprendre les bourses par un mélange d'alcool et d'éther ; le coton-poudre se dissout et les organismes tombent au fond du liquide ; il est alors facile de les recueillir sur une lame de microscope où on peut les examiner et les compter.

Des appareils plus perfectionnés ont été construits, et à Paris, le Dr Miquel a installé à Montsouris un *Aéroscope* dans lequel une lame de verre ou de papier quadrillé, enduite de vaseline est enfermée dans une boîte métallique percée d'une fente à travers laquelle l'air est aspiré. Cette lame de verre est entraînée par un mouvement d'horlogerie, de telle façon que dans les 12 heures ses douze divisions passent successivement devant la fente d'aspiration.

L'air qui traverse ainsi l'instrument est mesuré à sa sortie ; il se précipite sur la lame qui, grâce à sa viscosité, arrête au passage toutes les particules qu'il tient en suspension.

Il ne reste plus qu'à examiner et à dénombrer ces poussières sous le microscope.

Ensemencées dans des milieux spéciaux, nommés bouillons de cultures, elles se développent, comme germe le grain dans le sillon du laboureur, et forment des colonies que l'on peut isoler et étudier ensuite.

Cette étude a permis de constater que le nombre des organismes aériens varie : à Paris, son maximum a lieu de 6 h. à 8 h. du matin et de 6 h. à 8 h. du soir, son minimum à 2 h. du matin et 2 h. du soir.

Partout leur nombre s'accroît avec la température.

Plus abondant en été et au printemps, il s'abaisse en automne et surtout en hiver. Il correspond aussi aux décès par maladies épidémiques.

Plus l'on s'élève dans l'atmosphère et moins les organismes de l'air sont abondants. Les glaciers élevés et le large de la mer n'en contiennent pour ainsi dire plus ; les deux grands purificateurs de l'atmosphère sont, en effet, la mer qui absorbe tout, et les vents des régions élevées qui nous apportent un air purifié et riche en ozone.

Peut-être un moment viendra, où nos connaissances sur le rôle et sur l'existence de ces infiniment petits se

complèteront et où il sera possible de mettre à profit les matériaux scientifiques qui s'accumulent de jour en jour pour améliorer les conditions de l'existence humaine.

Déjà, un avenir grandiose est ouvert à la médecine par les découvertes de M. Pasteur et de ses élèves.

Hier, c'était la guérison de la rage ; aujourd'hui, c'est la guérison de la diphtérie et de la fièvre jaune ; demain ce sera celle de la tuberculose.

L. TISSIER,
Docteur ès-sciences.

BIBLIOGRAPHIE

Livres d'Étrennes pour 1895

Aux familles attentives à fixer leur choix selon l'âge et le caractère des enfants, des jeunes filles ou jeunes gens, auxquels elles destinent quelques beaux livres d'étrennes s'adressant à la jeunesse, la Bibliothèque d'éducation et de récréation fondée par Stahl-Hetzel, offre une incomparable collection de cinq à six cents volumes, véritable monument qui chaque année grandit et s'accroît et dont l'ensemble est d'une admirable harmonie.

Tous les écrivains les plus célèbres ont tour à tour prêté leur effort à son édification, et chacun a écrit, pour la collection Hetzel, le livre qu'il sentait le mieux répondre à son talent particulier. En parcourant cette admirable bibliothèque, nous y relevons les noms illustres de Ch. Nodier, de George Sand, d'Alexandre Dumas, d'Octave Feuillet, de J. Macé, d'E. Muller, puis E. Legouvé, Jules Sandeau, Victor Hugo, Alphonse Daudet, Hector Malot, Ratisbonne, Jules Verne et combien d'autres.

L'un des principaux joyaux de la belle collection de nouveautés que vient d'éditer la maison Ch. Delagrave à l'occasion du premier jour de l'an, a pour titre *Les Abîmes*, les eaux souterraines, les cavernes, les sources, la spéléologie, par M. E. A. Martel.

Ce magnifique volume de 580 pages est accompagné de 4 phototypies, 16 planches hors texte, 100 gravures d'après photographies et dessins du peintre G. Vuillier, L. de Launay et E. Rupin, et 200 cartes, plans et coupes, le tout exécuté par les meilleurs artistes, et d'après les plus nouveaux et les plus authentiques documents.

Puis c'est un captivant récit traduit de W. Hauff, par Lavallée : *La ligue de Souabe*, merveilleusement illustrée par Ad. Closs, dont les dessins commentent à souhait ce livre d'un intérêt très sérieux.

Avec les *Apprentis de l'armurier*, illustrés par Adrien Moreau, M. Arthur Doureliac nous transporte en plein moyen âge, et nous intéresse à cette époque si curieuse qu'il a donnée pour cadre à ses héros.

M. Louis de Caters évoque un épisode des guerres de la chouannerie (1795-1804), avec son *Lion de Camors* très verveusement illustré par Jules Girardet.

Citons encore : *Noir et blanc*, une gentille histoire de Gaston Vannesson, illustrée par Cortazzo ; *Girouette, Turlur et C^{ie}*, par François Deschamps, avec illustrations de E. Causé, G. Gain et J. Wagrez ; *Bébé chante*, paroles et musique de L. Xanrof, avec dessins d'E. Cottin ; *Gros Pepin et son ami l'Haricot*, par J. Geoffroy ; *La Caverne blanche*, adapté de l'anglais, par E. Dupuy. Illustrations de Maurice Dessertenne.

Il faut une mention spéciale enfin, pour le magnifique manuel rédigé par M. Roger Peyre, et qui constitue un vade mecum indispensable à la jeunesse des deux sexes de nos lycées et collèges.

Nous avons nommé l'*Histoire générale des Beaux-Arts* conforme au programme de l'enseignement secondaire moderne, et magnifiquement illustrée, d'après les œuvres les plus célèbres.

Comme chaque année, la maison A. Colin se distingue par un choix de volumes présentés d'une façon très artistique et constituant un ensemble des plus séduisants.

Il est plutôt destiné aux bibliothèques qu'aux enfants, ce livre d'un caractère d'art si élevé, mis en français par Catulle Mendès, d'après le manuscrit de l'abbaye de Saint-Wolfgang, et accompagné d'illustrations exquises de Carlot Schwabe. Aussi, est-ce comme une chose à part que nous citons l'*Évangile de l'enfance de N.-S. Jésus-Christ*.

Mais où garçons et fillettes trouveront le mieux leur compte, c'est avec *Flossette*, de Gabriel Franay, l'histoire

écrite au jour le jour d'une très petite fille ; avec les *Expédients de la farandole*, dont Pierre Perrault nous conte les étonnantes aventures, avec une verve étourdissante, admirablement soutenue par les illustrations du maître Henri Pille ; avec *Jean-Baptiste Blanchard au Dahomey*, par M. A. Badin (illustrations de Kauffmann), un récit vivant et mouvementé de cette dangereuse campagne ; avec les *Scènes et les épisodes de l'histoire nationale* illustrés par nos peintres en renom, etc.

Et dans la Bibliothèque du Petit Français, une collection chère à la jeunesse, n'oublions pas les six charmants livres qui viennent l'enrichir : les *Petit Cinq*, le *Hochet d'or*, les *Petits patriotes*, *Mon ami Rive-Gauche*, le *Théâtre chez grand'mère*, *Jamais contents*, signés Ch. Normand, G. Zider, Emile Cère, Magbert, Marie Delorme, Gérard, Montménil, et illustrés par Heidbrinck, Geoffroy, Kauffmann, Moulignié, Slom et Mucha.

Le nombre est toujours considérable des publications si attachantes de la maison Hachette et C^{ie}.

Parmi les plus remarquées de cette année, il faut tirer hors pair le *Napoleon* de M. Armand Dayot, un Napoléon raconté par l'image d'après les sculpteurs, les graveurs et les peintres. Cet ouvrage vient à son heure, car jamais Bonaparte ne fut plus à la mode, et soit au théâtre soit en littérature, c'est à qui s'ingéniera à faire revivre la grande figure du conquérant.

Le livre que vient à son tour de lui consacrer M. Dayot constitue l'un des plus sérieux monuments élevés à sa mémoire, et c'est aussi le document le plus complet que puissent désirer les amateurs de choses précises et exactes.

Parmi les autres nouveautés nous ne pouvons donner qu'une rapide nomenclature, au hasard de tant de livres également dignes d'attirer l'attention des lecteurs.

Voici d'abord les *Chroniques de Jehan Froissart*, par M^{me} de Witt (née Guizot).

Gloires et souvenirs maritimes, par Maurice Loir, dont les lecteurs du *Monde Illustré* goûtent si fort le curieux récit en cours de publication et intitulé, la *Guerre navale future* (planches en couleurs d'après les aquarelles d'A. Paris) ; *Le Serment de Paul Marcorel*, par M. H. Meyer (illustrations de Tofani) ; *Mabel*, par le commandant Stany (illustrations de Zier) ; *Anais Evrard* par F. Champol (illustrations de Tofani) ;

L'Héritier des Vaubert, par M^{me} de Nanteuil (illustrations d'A. Paris) ; *Nos grandes écoles d'application*, par L. Rousselet, (illustrations de G. Busson, F. Calmettes, Ch. Desvergnés, A. Lemaistre et Paul Renouard) ;

Terre de Fauves, par Pierre Maël (illustrations d'Alfred Paris).

La *Bibliothèque Rose* s'augmente de plusieurs volumes, avec *Giboulée*, par M^{me} Chéron de la Bruyère (illustrations de Zier) ; *Entre camarades*, par Albert Cim (illustrations d'E. de Bergevin) ; *Mon ami Jean*, par Fr. Deschamps (illustrations de Robaudi).

Les *Albums* destinés aux jeunes enfants, et illustrés de gravures pittoresques et amusantes, par Job, etc., sont dus cette année à Paul Bilhaud et à M^{me} de Nanteuil, qui nous donnent les *Vacances de Bob et Lisette* et *Le Fils du capitaine*.

Est-il besoin de vanter le *Tour du Monde*, ce merveilleux recueil de voyages, universellement réputé ; *Mon Journal*, le périodique par excellence des petits enfants, et le *Journal de la Jeunesse* qui complètent la série de publications la mieux faite pour la jeunesse, et l'une des plus intéressantes parmi tous les autres du même genre ?

Œuvre de la propagation des bons livres pour la France et pour l'étranger. — Siège de l'Œuvre : Principauté de Monaco.

M^{me} C.-B. Mahéo fait paraître, en ce moment, par souscription, au profit de l'œuvre, une édition nouvelle d'un de ses ouvrages : *Sous le ciel d'Orient « la Viollette »*, honoré d'une souscription du ministère de l'instruction publique et des beaux-arts, ainsi que de celles de la ville de Bordeaux et de plusieurs lettres approbatives de noms connus et autorisés.

Le but de l'œuvre de M^{me} C.-B. Mahéo, très honorablement connue, et dont plusieurs ouvrages ont été honorés d'une lettre du cardinal Rampolla, secrétaire d'Etat du Vatican, adressée à l'auteur au nom de S. S. Léon XIII, est de répandre gratuitement des livres mo-

raux et chrétiens, tout en étant récréatifs, dans les familles des classes ouvrières pauvres, et d'en donner ainsi aux bibliothèques paroissiales de la Principauté de Monaco, de France et de l'étranger.

A titre d'auteur littéraire de cette œuvre intéressante, M^{me} Mahéo, fondatrice et directrice, recevra avec reconnaissance des dons d'argent et des livres d'auteurs monaques et chrétiens.

Un grand nombre de personnes se sont intéressées à cette œuvre recommandable, et nous sommes heureux de donner les noms des premiers donateurs :

LL. AA. SS. le Prince et la Princesse de Monaco; S. G. M^{sr} Theuret, évêque de Monaco; S. Exc. M. le baron de Farincourt, gouverneur général de la Principauté; M. le comte Gastaldi, maire de la Principauté; M. Saige, archiviste du Prince de Monaco; M. Delalonge, directeur de la police de la Principauté; M^{me} la princesse de Brancovan; M. le comte Bertora; M. le général et la baronne de Charette; M. le chanoine Accica curé de Saint-Charles de Monte-Carlo; M. l'abbé Delor; M. l'abbé Carli; M^{me} la comtesse de Vedel; M. Copello, M. le comte et M^{me} la comtesse de Cessole; M. l'abbé Courtot; S. Exc. Zographos, de Paris; S. G. M^{sr} l'évêque de Marseille, etc.

N. B. — Par économie pour l'œuvre, les auteurs de nouvelles publications sont priés de bien vouloir faire l'envoi des dons de livres *franco de port* à M^{me} C.-B. Mahéo, directrice de l'Œuvre de la propagation des bons livres pour la France et pour l'étranger, au siège de l'œuvre, Principauté de Monaco.

FAITS DIVERS

— L'Opéra de New-York, sous la direction de MM. Abbey et Grau, vient, dit le *Ménesurel*, d'ouvrir ses portes avec *Roméo et Juliette*. Réception chaleureuse pour M^{me} Melba et les frères de Reszké. La saison s'annonce sous les meilleurs auspices. L'abonnement a dépassé le chiffre de 140.000 dollars, soit 700.000 francs, résultat inconnu jusqu'à ce jour même en Amérique. Décidément, le public américain a pris goût au grand art français et aux œuvres de nos maîtres. Il a aussi adopté sans aucune difficulté l'usage de la langue française dans les opéras français, qui, auparavant, étaient toujours chantés en italien.

On a, depuis quelques jours seulement, par l'*Astronomical Journal* du Minnesota, le détail des observations faites en Amérique le 10 novembre dernier sur le passage de Mercure. Quand donc se rappellera-t-on que c'était surtout en vue des intérêts scientifiques de l'humanité que le grand Arago se félicitait des progrès de la télégraphie!

En Amérique, de même qu'en Europe, le temps était détestable; mais les observatoires sont si nombreux qu'on est parvenu à bien voir ce qu'il y avait d'intéressant. En cherchant un peu partout, on peut dire que l'on a vu une modification dans l'aspect des environs du disque solaire avant l'entrée de la planète.

Le corps opaque de Mercure a caché une portion d'une atmosphère incandescente entourant le disque éblouissant. Le phénomène optique de la goutte noire s'est montré lors du second contact. Pendant le passage sur le disque, la planète n'a point été environnée d'une pénombre due à la présence de son atmosphère. On n'a pas découvert la moindre trace de la présence d'un satellite, avec quelque soin que le disque du soleil ait été étudié.

UN NOUVEAU PROPULSEUR POUR LES NAVIRES. — On a expérimenté, il y a quelques années, aux Etats-Unis, un curieux navire, dont le propulseur, d'une grande simplicité était à explosions. Il paraît qu'on a de nouveau entendu parler de ce système sous une forme plus perfectionnée. Rappelons en quoi il consistait dans sa nouveauté.

Deux tuyaux de 3 mètres de long et de 50 centimètres de diamètre, étaient placés parallèlement sur l'arrière du bateau, au-dessous de la ligne de flottaison, comme le seraient les arbres d'un navire à deux hélices chaque tuyau était fermé, à son extrémité extérieure, par une valve; à l'autre extrémité intérieure se trouvait un appareil nommé *inspirateur*, communiquant d'une part avec une caisse à pétrole, d'autre part avec l'intérieur

des tuyaux. Cet inspirateur servait à projeter à volonté, dans les tuyaux, quelques gouttes de pétrole sous forme de poussière très fine; un appareil électrique exploseur, à étincelles, enflammait cette vapeur explosive.

Tout l'appareil moteur est ainsi réalisé. Quand le navire est stationnaire, les valves extérieures sont ouvertes et les tuyaux sont remplis d'eau; veut-on se mettre en mouvement? le mécanicien ferme les valves et fait écouler dans la cale l'eau remplissant les tuyaux; l'air remplace cette eau; on projette alors la poussière de pétrole, que l'on enflamme par l'étincelle électrique; il en résulte une explosion qui chasse l'air contenu dans les tubes et lui fait refouler l'eau à l'arrière du navire, lequel se met en mouvement.

On réglait la vitesse en réglant la quantité de pétrole pulvérisée. Pour stopper, on arrêtait les étincelles électriques.

Ce petit navire, long de 30 m. 50, large de 7 m. 62 et ayant 1 m. 37 de creux, essayé à Brooklyn, fonctionnait convenablement à la vitesse de seize nœuds, soit environ, trente kilomètres à l'heure.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 17 au 23 décembre 1894

SAINT-TROPEZ, b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,	sable.
ID. b. <i>Tante</i> , fr., c. Davin,	id.
ID. b. <i>Vierge-Murie</i> , fr., c. Doglio,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allegre,	id.
CANNES, b. <i>Marie</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Jeune-Claire</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Bellone,	id.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Comte,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Mérello,	id.
ID. b. <i>Rosine</i> , fr., c. Mangiapan,	id.
MENTON, b.-g. <i>Marie-Etienne</i> , fr., c. Fabre,	vin.

Départs du 17 au 23 décembre

SAINT-TROPEZ, b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,	sur lest.
ID. b. <i>Tante</i> , fr., c. Davin,	id.
ID. b. <i>Vierge-Murie</i> , fr., c. Doglio,	id.
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	id.
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allegre,	id.
CANNES, b. <i>Marie</i> , fr., c. Ferrero,	id.
ID. b. <i>Jeune-Claire</i> , fr., c. Aune,	id.
ID. b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Bellone,	id.
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Comte,	id.
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Mérello,	id.
ID. b. <i>Rosine</i> , fr., c. Mangiapan,	id.

Etude de M^e Charles TOBON, huissier à Monaco

VENTE VOLONTAIRE

Le vendredi vingt-huit décembre mil huit cent quatre-vingt-quatorze, à neuf heures du matin et jours suivants, s'il y a lieu, à la salle de vente Gindre, sise à Monaco, boulevard Charles III, n° 2, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques de divers meubles et objets mobiliers, consistant en : lits avec sommiers, armoire à glace, tables, glaces, fauteuils, chaises, paravent, tapis, ustensiles de cuisine, et de : un landeau, un break, un camion, une charrette, un tricycle, etc.

Au comptant et 5 p. % en sus pour frais d'enchères.

L'huissier, Charles TOBON.

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS DANS DE BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare

MONACO-CONDAMINE

MENUISERIE MÉCANIQUE

Victor BOSIO, entrepreneur

MENTON — Promenade du Borrigo — MENTON
TÉLÉPHONE

Transfert d'atelier avec nouvelle installation d'outillage perfectionné sortant de la Maison Panhard et Levassor de Paris.
Fabrication spéciale de parquets en tous genres en bois de premier choix provenant de la Haute-Hongrie. Spécialité de moulures, escaliers et mains-courantes.
Une étuve à air chaud se trouve dans mes ateliers. ce qui me permet de livrer du travail garanti de tout rétrécissement.
Bonnes références à Menton, Monaco, Beaulieu.

GRAND BAZAR

MAISON MODÈLE

DAVOIGNEAU-DONAT

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala

Médaille aux Expositions Universelles : Anvers, 1885; Paris, 1889

ARTICLES DE PARIS
SOUVENIRS DE MONACO ET DE MONTE CARLO
PARFUMERIE, PAPETERIE, PHOTOGRAPHIES,
OBJETS RELIGIEUX, ÉVENTAILS, GANTS
BONNETERIE, BROSSERIE, LINGERIE, RUBANS, MERCERIE
DENTELLES
OMBRELLES, PARAPLUIES, CANNES
ARTICLES DE JEUX, OPTIQUE, JOUETS
ARTICLES DE VOYAGE

Maison recommandée — On parle les Langues

En vente à l'Imprimerie de Monaco:

PROJET DU CODE DE PROCÉDURE CIVILE
AVEC L'EXPOSÉ DES MOTIFS
PAR H. DE ROLLAND

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE
CODE DE COMMERCE
CODE CIVIL — CODE PÉNAL

CODE DE PROCÉDURE CIVILE
Livre préliminaire et Ordonnance complémentaire

LEÇONS DE FRANÇAIS
M^{lle} LÉONTINE POIVEY
DIPLÔMÉE DE L'ACADÉMIE D'AIX
MONACO — Square Nave — CONDAMINE

COURS et LEÇONS
POUR JEUNES FILLES

COMPTABILITÉ, DESSIN, PEINTURE, ANGLAIS, SCIENCES
LITTÉRATURE FRANÇAISE

S'adresser au Pensionnat des Dames de Saint-Maur, à Monaco

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

FÊTES DU JOUR DE L'AN

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX RÉDUITS

A l'occasion des fêtes du jour de l'An, les billets d'aller et retour délivrés du 27 décembre 1894 au 1^{er} janvier 1895, seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 4 janvier.

Les billets d'aller et retour de ou pour Paris, Lyon et Marseille, conserveront leur durée normale de validité lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

Imprimerie de Monaco — 1894

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Département	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
17	759.2	758.6	759.2	759.8	760.9	7.9	9.8	9.5	8.2	7.9	52	Calme	Beau		
18	764.1	763.2	762.7	762.2	760.9	9.5	11.2	10.2	8.9	8.6	46	S E faible	Beau		
19	755.4	752.3	752.7	753.1	752.9	8.6	10.3	11.2	8.4	7.8	51	S O fort	Beau, quelques nuages		
20	753.5	752.2	752.7	752.2	751.2	8.2	9.9	9.4	8.2	7.6	51	S O faible	Beau		
21	765.2	756.2	757.2	758.3	759.1	7.9	9.9	9.8	8.1	7.9	30	id.	id.		
22	760.9	759.2	758.2	756.2	753.7	8.3	10.2	9.4	7.9	6.8	31	id.	Couvert		
23	759.2	759.1	760.3	761.9	761.2	8.2	10.6	10.6	9.9	8.1	35	S E faible	Beau		
DATES		17	18	19	20	21	22	23							
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima		Minima											
		10.2	11.2	11.2	9.9	10.2	10.2	10.7							
		7.9	7.4	7.1	6.9	6.7	6.2	6.4							
												Pluie tombée : 0 ^{mm}			